Motion du 27 septembre 2010 de MM. Olivier Fiumelli, Salvatore Vitanza, Jacques Finet, Jean-Charles Lathion, Alexandre Chevalier, Mmes Anne Carron-Cescato et Florence Kraft-Babel: «Pour une réelle autonomie du Grand Théâtre de Genève».

(renvoyée à la commission des finances par le
Conseil municipal lors de la séance du 22 novembre 2011)

PROJET DE MOTION

Vu le rayonnement cantonal et régional du Grand Théâtre;

vu ses problèmes budgétaires récurrents;

vu ses récents problèmes financiers;

vu la nécessité de favoriser la participation financière d'autres collectivités publiques et de partenaires privés;

vu l'absurdité de gérer le Grand Théâtre de manière annuelle (saison ≠ année civile);

vu les différents statuts du personnel (municipal et fondation) et les problèmes que cela engendre;

vu l'avant-projet de loi cantonale sur les arts et la culture;

vu les principes de bonnes gouvernances des établissements publics (projet de loi du Conseil d'Etat, recommandations de la Confédération, ligne directrice de l'Organisation de coopération et de développement économiques, etc.);

vu les pistes de réflexion esquissées dans la proposition PR-764 (budget du Grand Théâtre 2010-2011) présentée le 9 décembre 2009 par le Conseil administratif,

le Conseil municipal demande au Conseil administratif de lui présenter dans les meilleurs délais une modification des statuts du Grand Théâtre permettant:

- de le soumettre à un contrat de prestations pluriannuel conforme aux exigences de la loi cantonale sur les indemnités et les aides financières (LIAF);
- d'assurer un meilleur contrôle financier et de gestion (révision externe et système de contrôle interne);
- de favoriser la participation d'autres collectivités et de partenaires privés à son financement et à sa gestion (y compris par la participation au conseil de fondation);
- de gérer l'ensemble de son personnel de manière autonome, avec un seul statut;
- de gérer lui-même ses immeubles par un transfert d'actifs (afin de donner une meilleure vision des coûts du Grand Théâtre).